

2018

— ANNÉE —

CLEMENCEAU

2018

ANNÉE
CLEMENCEAU

ÉDITO

Lorsque Georges Clemenceau est nommé président du Conseil et ministre de la Guerre par le président Poincaré en novembre 1917, la France est épuisée, abimée, découragée. Elle est prête à abandonner. Pourtant, après plus de trois années d'un conflit qui est déjà devenu l'un des plus meurtriers de l'histoire et qui s'est littéralement embourbé dans les tranchées, après les mutineries de soldats français au printemps 1917, et avant même le déploiement des troupes américaines sur les champs de bataille, Clemenceau parvient à conjurer la tentation du renoncement.

Loin de l'image d'un belliciste forcené que certains lui prêtent encore aujourd'hui, Clemenceau était habité par une trop haute idée de la France pour tolérer qu'elle se résigne. Mais ce n'était pas la guerre qu'il voulait, c'était la victoire, c'est-à-dire la liberté et l'honneur. Et ce n'était pas un nationalisme étriqué qui l'exaltait, mais la conviction que la France était un peu plus encore qu'une patrie : un idéal. En voyant ce vieil homme obstiné et bougon houspiller les officiers, tonner à la Chambre et rendre visite à ses chers Poilus au front, le peuple français a repris espoir. Dans ce bloc de confiance dans lequel s'étaient fondues en un alliage unique l'autorité et l'empathie, l'intransigeance et la bienveillance, les Français ont puisé un nouvel élan. Et celui qu'on appelait jusque-là « le Tigre » devint bientôt le « Père la Victoire ». À 76 ans, il avait relevé la France à la force d'une foi inébranlable dans sa grandeur et ses valeurs.

Rendre hommage à Clemenceau à l'occasion de la dernière année du centenaire de la Première Guerre mondiale, c'est rappeler, par-delà les clichés et les zones d'ombre du personnage, la puissance de son engagement total pour son pays. C'est aussi redécouvrir des lieux qui ont compté dans la vie de Clemenceau : de sa maison natale en Vendée, qui s'apprête à devenir le musée national Clemenceau-De Lattre, à son appartement de la rue Benjamin-Franklin dans le 8^e arrondissement de Paris, nombreux sont les endroits qui portent, aujourd'hui encore, l'empreinte de ce héros français.

Cette année Clemenceau, ce sont aussi des événements organisés par les collectivités, les musées, les écoles, par les partenaires publics et privés qui se sont emparés des figures de Clemenceau, chef de guerre, ardent républicain, idéaliste invétéré et orateur incomparable. Je salue tous ces partenaires qui feront vivre l'année Clemenceau dans les salles de classes et dans les villages, à la télévision et sur Internet. Il était important que la France se souvienne, cent ans après la fin de la Première Guerre mondiale, de cet homme qui aimait et servait la France avec tant de ferveur qu'il a su, quand elle était au bord du désespoir, la sauver du renoncement.

Emmanuel Macron
Président de la République

SOMMAIRE

La vie de Clemenceau	> PAGES 8 - 9
Clemenceau en guerre	> PAGES 10 - 11
Le musée national Clemenceau-De Lattre	> PAGES 12 - 13
Le musée Clemenceau, un appartement devenu musée	> PAGES 14 - 15
Le bureau de Clemenceau à l'hôtel de Brienne	> PAGES 16 - 17
La maison de Georges Clemenceau	> PAGES 18 - 19
Le parcours Clemenceau	> PAGES 20 - 21
Un site dédié au « Père la Victoire »	> PAGES 22 - 23
Clemenceau à l'École	> PAGES 24 - 25
Le Tour de France	> PAGES 26 - 27
Les grands rendez-vous de l'année Clemenceau	> PAGES 28 - 31
Les partenaires de l'année Clemenceau	> PAGES 32 - 37
Orientations bibliographiques	> PAGES 38 - 41
La Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale	> PAGES 42 - 43
Les temps forts de l'année 2018	> PAGES 44 - 45



LA VIE DE CLEMENCEAU

Né le 28 septembre 1841, à Mouilleron-en-Pareds, en Vendée, Georges Clemenceau monte à Paris en octobre 1861 pour achever ses études de médecine. Élevé par son père dans les idées de la Révolution, il se lance en politique comme opposant au Second Empire et n'aspire qu'à installer de façon définitive la République. Longue et passionnée, sa carrière est celle d'un homme de convictions dont le seul dessein fut de rendre plus forte et plus vivante la devise « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Menés au nom de la justice, ses combats furent nombreux et ses luttes permanentes. Dès 1861, dans la feuille *Le Travail*, il s'engage par la critique littéraire et attaque la bourgeoisie qu'il juge prétentieuse et stupide. Arrêté avec ses camarades le 23 février 1862 pour avoir apposé des affiches conviant les ouvriers à célébrer l'anniversaire de la chute de Louis-Philippe, il connaît la prison et se lie avec le révolutionnaire Auguste Blanqui. En 1865, il part pour les États-Unis, « la terre de liberté », et y devient correspondant du journal *Le Temps*. De retour à Paris, il vit la guerre de 1870 enfermé dans Paris assiégé puis, sous la Commune, est nommé maire de Montmartre. En 1876, devenu député de Paris, il fait ses premières armes à la Chambre, aux côtés de Victor Hugo, en réclamant l'amnistie des Communards. En 1880, contre

l'appartenance à tout parti, désireux de maintenir son indépendance politique, il fonde son propre journal *La Justice* pour mieux proposer mais aussi s'opposer aux républicains opportunistes alors au pouvoir. Chef incontesté de l'opposition, Georges Clemenceau fait perpétuellement acte de vigilance et n'a de cesse de refuser toute décision irrespectueuse des droits de l'homme et du citoyen. Parallèlement, il travaille pour que la République se dote d'institutions plus démocratiques. Ainsi, en 1884, contestant l'existence du Sénat, il s'engage pour la réforme constitutionnelle. En juillet 1885, après un discours mémorable contre la colonisation, il fait tomber le ministère Ferry. Ayant une haute idée de l'exercice du pouvoir, il critique sans détour les hommes politiques peu investis dans leur mandat. Soucieux de lutter contre les inégalités et la

misère, le Tigre inscrit la question sociale au cœur de son action. Son premier ouvrage, *La Mêlée sociale*, publiée en 1895, est entièrement consacré à « ceux d'en bas » qu'il défend contre « ceux d'en haut. » Favorable au droit de grève, il se bat pour le recul de la pauvreté, met en cause l'intolérable domination patronale, réclame des mesures urgentes de solidarité et œuvre à l'amélioration des conditions de travail des ouvriers. En 1904, sénateur, il se consacre à obtenir l'interdiction de la céruse, pigment qui entre dans la composition des peintures et empoisonne les peintres en bâtiment. En 1906-1908, devenu président du Conseil, il devient « le briseur de grèves » et, au nom du maintien de l'ordre public et de « la liberté du travail », réprime le mouvement social alors violent. Son choix du réformisme est vivement condamné et l'installe comme « ennemi de la classe ouvrière » révolutionnaire. Cependant, l'accès à l'éducation et à la culture pour tous et toutes est la clé de voûte de son idéal politique et social. En conséquence, malgré sa forte antipathie pour Jules Ferry, il vote les lois scolaires qu'il souhaite voir appliquées dans un état

laïque. Partisan de la séparation de l'Église et de l'État, il lutte, au Parlement comme dans la presse, pour la laïcité, la liberté de conscience et contre l'intolérance. À plusieurs reprises, il manifeste son hostilité à tout obscurantisme et à tout fanatisme religieux. À partir de 1897, son engagement total dans l'affaire Dreyfus concrétise de façon exemplaire l'exigence de justice et d'humanité incarnée, depuis toujours, dans son combat contre la peine de mort. À partir de 1914, dans ses écrits et dans ses discours, il exhorte la France et ses soldats à dire non à la défaite. Avec courage et détermination, devenu président du Conseil en novembre 1917, il remplit sa mission et conduit la nation à la victoire. Par ses mots et ses actes, Clemenceau a lutté sans répit pour laisser une « République idéale », digne d'être embellie par les générations à venir.

Sylvie Brodziak

*Maîtresse de conférences HDR
en littérature française et histoire des idées,
université de Paris Seine-Cergy-Pontoise*



À gauche : George Clemenceau et le général Pershing © U.S. Army Signal Corps / À droite : George Clemenceau à sa table, dans sa maison de Saint-Vincent-sur-Jard © SPCA / Photos : Ministère de la culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Diffusion RMN-GP



CLEMENCEAU EN GUERRE

« Messieurs, nous avons accepté d'être au gouvernement pour conduire la guerre avec un redoublement d'efforts en vue du meilleur rendement de toutes les énergies. » Clemenceau présente ainsi son programme devant les députés, le 20 novembre 1917. Il vient à soixante-seize ans d'être appelé au pouvoir par le président Poincaré et exerce les fonctions de ministre de la Guerre. Le Tigre entend assurer plus que jamais la suprématie du pouvoir civil sur les militaires.

Clemenceau procède à une profonde réorganisation de l'administration, à la chasse aux défaitistes et aux embusqués, à la neutralisation de ses ennemis politiques. Tout doit être subordonné à la victoire. La perspective de l'arrivée de dizaines de divisions allemandes sur le front ouest, à la suite de la défection de la Russie devenue bolchevique, rend la crise des effectifs alliés de plus en plus criante, les soldats américains, inexpérimentés, n'arrivant que peu à peu. Il s'agit donc de mieux coordonner les armées alliées et ce n'est qu'au printemps 1918 qu'il parvient à imposer le général Foch à la tête du commandement unique. Chef de guerre, Clemenceau passe le tiers de son temps à visiter les tranchées, le plus souvent en première ligne, au mépris du danger, afin de galvaniser les Poilus. Loin de se comporter en dictateur, il se

soumet au contrôle des chambres, ne refuse aucun débat, répond aux convocations des commissions et accepte d'être à tout moment renversé. Il a mené la France à la victoire au prix d'une guerre qu'il a voulue « intégrale » - « J'ai fait la guerre à fond pour la faire durer le moins possible. » -, mais au service du droit : « Nous voulons vaincre pour être justes ». Le 11 novembre 1918, il prononce sur la France ces mots restés fameux : « hier soldat de Dieu, aujourd'hui soldat de l'humanité, toujours soldat de l'idéal. » Clemenceau quitte la vie politique en janvier 1920 après avoir averti les députés, quelques mois plus tôt, à propos du traité de Versailles : « [...] ce texte si complexe vaudra ce que vous voudrez vous-mêmes, il sera ce que vous le ferez ».

Samuël Tomei.



À gauche : Portrait de Georges Clemenceau © Bibliothèque nationale de France / À droite : Visite de Georges Clemenceau sur le front de la Somme (Maurepas) © Emmanuel MAS - SPCA - ECPAD - Défense



LE MUSÉE NATIONAL CLEMENCEAU-DE LATTRE

MOUILLERON-EN-PAREDS

C'est dans cette maison de Mouilleron-en-Pareds qu'est né George Clemenceau, le 28 septembre 1841. Si la famille déménage à Nantes peu de temps après sa naissance, Georges Clemenceau revient dans cette maison de famille chaque été. Adulte, il s'y arrête lors de chacun de ses passages en Vendée.

Acquise en 2005 par l'État pour le compte du musée national Clemenceau-De Lattre, la maison natale de Georges Clemenceau présente l'homme dans son siècle, mais aussi dans la modernité de ses idées. Outre l'intérêt historique de la maison en elle-même, le musée présente le parcours de cet homme exceptionnel, en mettant en valeur différentes facettes de sa personnalité : « L'homme privé », « L'homme public » et « Clemenceau et la Vendée ».

MUSÉE NATIONAL CLEMENCEAU-DE LATTRE

1 rue Planté Choux
85390 Mouilleron-en-Pareds

Actuellement en travaux, le musée ouvrira au printemps 2018.

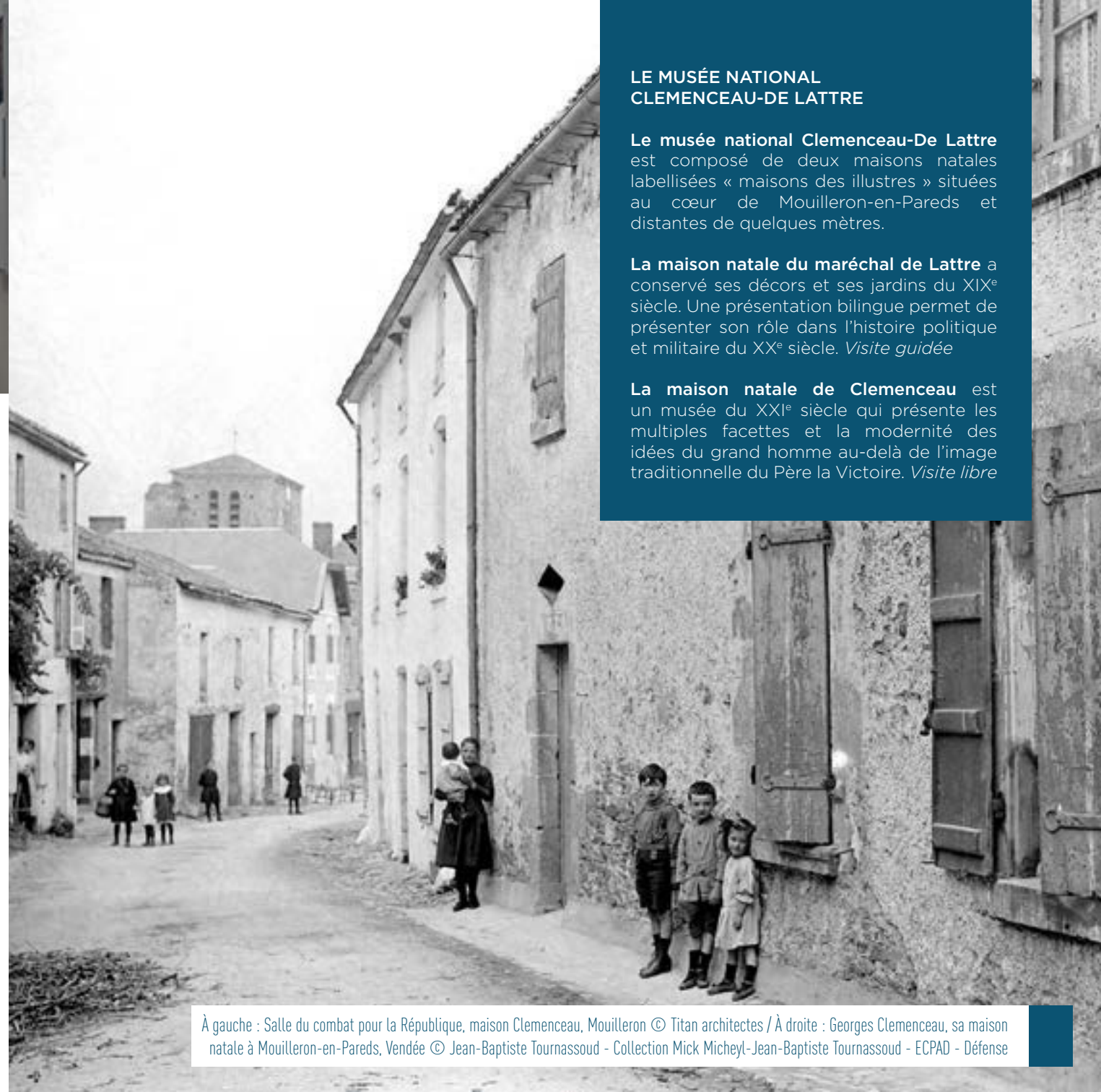
musee-clemenceau-delattre.fr

LE MUSÉE NATIONAL CLEMENCEAU-DE LATTRE

Le musée national Clemenceau-De Lattre est composé de deux maisons natales labellisées « maisons des illustres » situées au cœur de Mouilleron-en-Pareds et distantes de quelques mètres.

La maison natale du maréchal de Lattre a conservé ses décors et ses jardins du XIX^e siècle. Une présentation bilingue permet de présenter son rôle dans l'histoire politique et militaire du XX^e siècle. *Visite guidée*

La maison natale de Clemenceau est un musée du XXI^e siècle qui présente les multiples facettes et la modernité des idées du grand homme au-delà de l'image traditionnelle du Père la Victoire. *Visite libre*



À gauche : Salle du combat pour la République, maison Clemenceau, Mouilleron © Titan architectes / À droite : Georges Clemenceau, sa maison natale à Mouilleron-en-Pareds, Vendée © Jean-Baptiste Tournassoud - Collection Mick Michéyl-Jean-Baptiste Tournassoud - ECPAD - Défense



MUSÉE CLEMENCEAU

8 rue Benjamin Franklin, 75116 Paris

www.musee-clemenceau.fr

La visite permet de découvrir son bureau, situé au rez-de-chaussée : une grande pièce donnant sur un jardin subtilement fleuri, où Clemenceau avait commandé un grand bureau en fer à cheval à un ébéniste parisien, que l'on retrouve tel qu'il était en 1929. Tout autour de la pièce, des livres témoignent de l'éclectisme de ses lectures, des objets révèlent ses goûts artistiques affirmés, ses amitiés, et son amour des voyages. Sa chambre, meublée dans un style chinois, possédait un autre bureau où il travaillait au petit jour. Une grande salle à manger lui permettait de recevoir amis et famille de passage. Au premier étage, une galerie expose de nombreux objets retraçant sa vie et son œuvre :

portraits, photos, livres, journaux et manuscrits, mais aussi le célèbre manteau et les guêtres qu'il portait lors de ses visites au front pendant la Première Guerre mondiale. L'appartement et le jardin sont classés Monuments historiques depuis 1955.

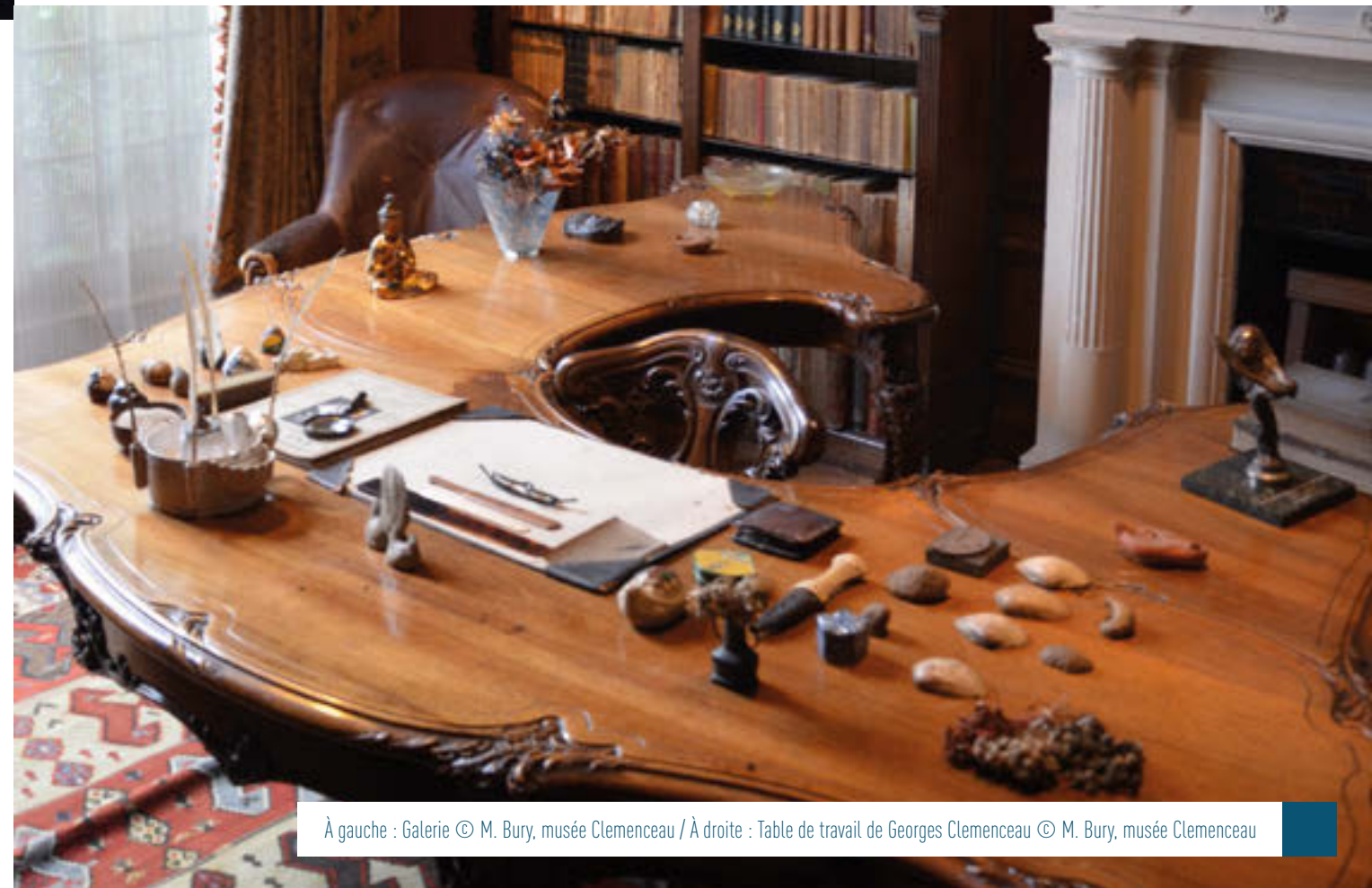
LE MUSÉE CLEMENCEAU UN APPARTEMENT DEVENU MUSÉE

PARIS

Les maisons relatent la personnalité de leurs hôtes dans toute leur singularité. L'appartement de la rue Benjamin Franklin, dans le XVI^e arrondissement à Paris, qu'occupa Georges Clemenceau pendant trente-trois ans jusqu'à sa mort en 1929 en est un exemple. Transformé en musée en 1931, il fut complété en 1937 par l'ouverture d'une galerie qui retrace la vie et l'œuvre de Georges Clemenceau.

Rénové en 2015 dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre, il offre un regard intimiste sur la vie du « Père la Victoire ». Depuis octobre 2017, la galerie

à l'étage a également été repensée, pour permettre au public de découvrir les divers aspects de la vie de Clemenceau dans un parcours scénographié.



À gauche : Galerie © M. Bury, musée Clemenceau / À droite : Table de travail de Georges Clemenceau © M. Bury, musée Clemenceau



de Georges Clemenceau à l'hôtel de Brienne peut se visiter lors d'occasions spéciales, comme les Journées Européennes du Patrimoine.

BUREAU DE GEORGES CLEMENCEAU
Hôtel de Brienne
14 rue Saint-Dominique, 75007 Paris
www.clemenceau2018.fr

LE BUREAU DE CLEMENCEAU À L'HÔTEL DE BRIENNE

PARIS

Le 16 novembre 1917, Georges Clemenceau est nommé président du Conseil et ministre de la Guerre. Il s'installe alors au premier étage de l'hôtel de Brienne, dans un bureau aujourd'hui reconstitué à l'identique.

Même si Clemenceau passe plus d'un tiers de son temps sur le front, à la rencontre des Poilus, ce bureau reste emblématique de sa conduite de la politique française pendant la guerre. Le 11 novembre 1918, c'est de la fenêtre de ce bureau que Clemenceau annonce l'armistice, sous les acclamations des Parisiens réunis dans la rue. En 2014, les équipes du ministère de la Défense et l'architecte en chef des monuments historiques se sont mis à l'œuvre pour restaurer le

bureau de Clemenceau. À partir de deux photos en noir et blanc de la pièce, ainsi que des mémoires du général Mordacq, chef du cabinet militaire de Clemenceau, ils ont pu reconstituer l'atmosphère de la pièce le plus fidèlement possible. Mobilier d'époque, livres, cartes d'état-major... tout est fait pour donner l'impression que le « Père la Victoire » pourrait entrer d'un moment à l'autre pour s'installer à son bureau. Inauguré le 17 novembre 2014, le bureau



Bureau de Georges Clemenceau à l'hôtel de Brienne © Mission du Centenaire



LA MAISON DE GEORGES CLEMENCEAU

SAINT-VINCENT-SUR-JARD

En 1920, à l'âge de 79 ans, Georges Clemenceau se retire de la vie politique. C'est à Saint-Vincent-sur-Jard, près des Sables d'Olonne, qu'il loue une maison de pêcheur, posée sur la dune, qu'il surnomme « la bicoque » ou « son château horizontal ». Il y vient aux beaux jours, pour laisser libre cours à sa passion pour les arts extrême-orientaux, la littérature et son jardin.

C'est aussi là, face à l'océan, que cet homme de lettres, élu à l'Académie française en 1918, revient sur les événements de sa vie et écrit plusieurs ouvrages, dont *Au soir de la pensée*. Il y reçoit aussi de nombreux amis, en particulier Claude Monet, qui y séjournera en 1921. Achetée par l'État peu après la mort de Clemenceau, la maison de Saint-Vincent-sur-Jard est classée monument historique depuis 1970. Elle a également

reçu le label « maison des illustres ». Aujourd'hui gérée par le Centre des monuments nationaux, elle est restée telle que le Tigre l'a connue jusqu'à sa mort en 1929 : les pièces, le mobilier, les souvenirs et la collection d'art japonais ont été conservés en l'état. Avec l'aide du peintre Claude Monet, son ami, il relève le défi de créer un jardin «sauvage» sur la dune. Le jardin a été restauré en 2006 selon les descriptions retrouvées

dans la correspondance entre les deux hommes. En 2017, le bâtiment d'accueil a été complètement reconstruit, dans le cadre d'une démarche d'innovation engagée par le Centre des monuments nationaux, qui a également doté le musée d'un dispositif de réalité

superposée sur tablette numérique permettant de visualiser Clemenceau dans les lieux : cette application utilise l'Overlap Reality®, une technologie mêlant géolocalisation, vidéo à 360° et réalité augmentée.



MAISON DE GEORGES CLEMENCEAU

76, rue Georges Clemenceau
85520 Saint-Vincent-sur-Jard

www.maison-de-clemenceau.fr

Maison Georges Clemenceau © Mission du Centenaire



ZOOM SUR :
Le Colombier, à Mouchamps

C'est dans le petit-bois du Colombier de la commune de Mouchamps, à quelques pas du manoir « Le Colombier » qui fut le berceau de la famille, que Georges Clemenceau choisit d'être enterré, aux côtés de son père Benjamin, à l'ombre de l'arbre de la liberté planté par celui-ci en 1848 et près d'une stèle, réalisée par François Sicard, représentant Minerve. Il y fut mis en terre le 25 novembre

LE PARCOURS CLEMENCEAU

Département de Vendée

www.vendee.fr

1929, selon ses souhaits, avec sa canne à pommeau, un bouquet de fleurs séchées, cadeau de ses chers Poilus et un petit livre offert par sa mère.

LE PARCOURS CLEMENCEAU

VENDEE

Pour rendre hommage à celui qui « incarnait la France », d'après les mots de Winston Churchill, l'État, le département de Vendée et les communes concernées, proposent un parcours patrimonial : « La Vendée de Clemenceau ».

Il est composé de huit sites clemencistes, reliés par une signalétique spécifique :

- la maison natale de Georges Clemenceau, à Mouilleron-en-Pareds
- le château de l'Aubraie, propriété familiale des Clemenceau, à La Réorthe
- la maison de Georges Clemenceau, à Saint-Vincent-sur-Jard
- les tombes des Clemenceau, au Colombier, à Mouchamps
- le mémorial aux Poilus, à Sainte-Hermine
- la stèle de la réconciliation entre la Vendée et la République, à La Roche-sur-Yon
- le château d'eau de Luçon, synonyme de modernité
- l'hôpital de Montaigu, inauguré par Georges Clemenceau



À gauche : Parcours Clemenceau en Vendée © CD Vendée / À droite : La tombe de Georges Clemenceau au Colombier (Mouchamps) © Archives départementales Vendée - Edit. N. phot.

it. N. phot.



UN SITE DÉDIÉ AU « PÈRE LA VICTOIRE »

Toute l'actualité de l'année Clemenceau ainsi que de nombreuses archives, des textes historiques et la présentation des lieux clemencistes sont disponibles sur le site réalisé par la Mission du Centenaire : www.clemenceau2018.fr

Ce portail, mis en ligne le 31 janvier 2018, présente tous les événements de l'année qui célèbrent le « Père la Victoire ». Il propose aussi un grand nombre de ressources historiques, archivistiques et pédagogiques fournies par la direction des Archives du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, les Archives nationales, les Archives départementales de la Vendée, la Bibliothèque nationale de France (BnF), le Centre des monuments nationaux (CMN), l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), le musée Clemenceau de Paris, le musée national Clemenceau-De Lattre, la direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives (DPMA) du ministère des Armées et le Service historique de la Défense (SHD).

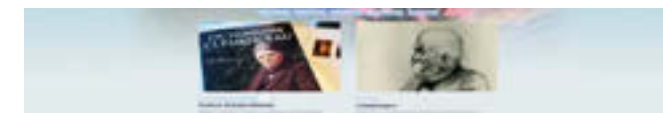
Les historiens Sylvie Brodziak et Samuël Tomei ont écrit la majeure partie des contenus historiques du site.

Régulièrement nourri de nouveaux contenus, il comporte six rubriques thématiques :

- **L'actualité de l'année Clemenceau**
Inaugurations, expositions, conférences, colloques, parutions d'ouvrages...
- **La carte des lieux clemencistes**
Carte interactive présentant les principaux lieux liés à Clemenceau, en France et à l'étranger.

- **Clemenceau en dates**
Frise chronologique illustrée de la vie de Clemenceau, avec un regard particulier sur l'année 1918.
- **Archives Clemenceau**
Valorisation de fonds d'archives consacrés à Clemenceau pendant la Première Guerre mondiale.
- **Clemenceau à l'école**
Valorisation des initiatives pédagogiques consacrées à Clemenceau.
- **Comprendre Clemenceau**
Articles thématiques rédigés par des spécialistes pour aider à mieux cerner le personnage de Clemenceau.

UN SITE DÉDIÉ AU « PÈRE LA VICTOIRE »
www.clemenceau2018.fr



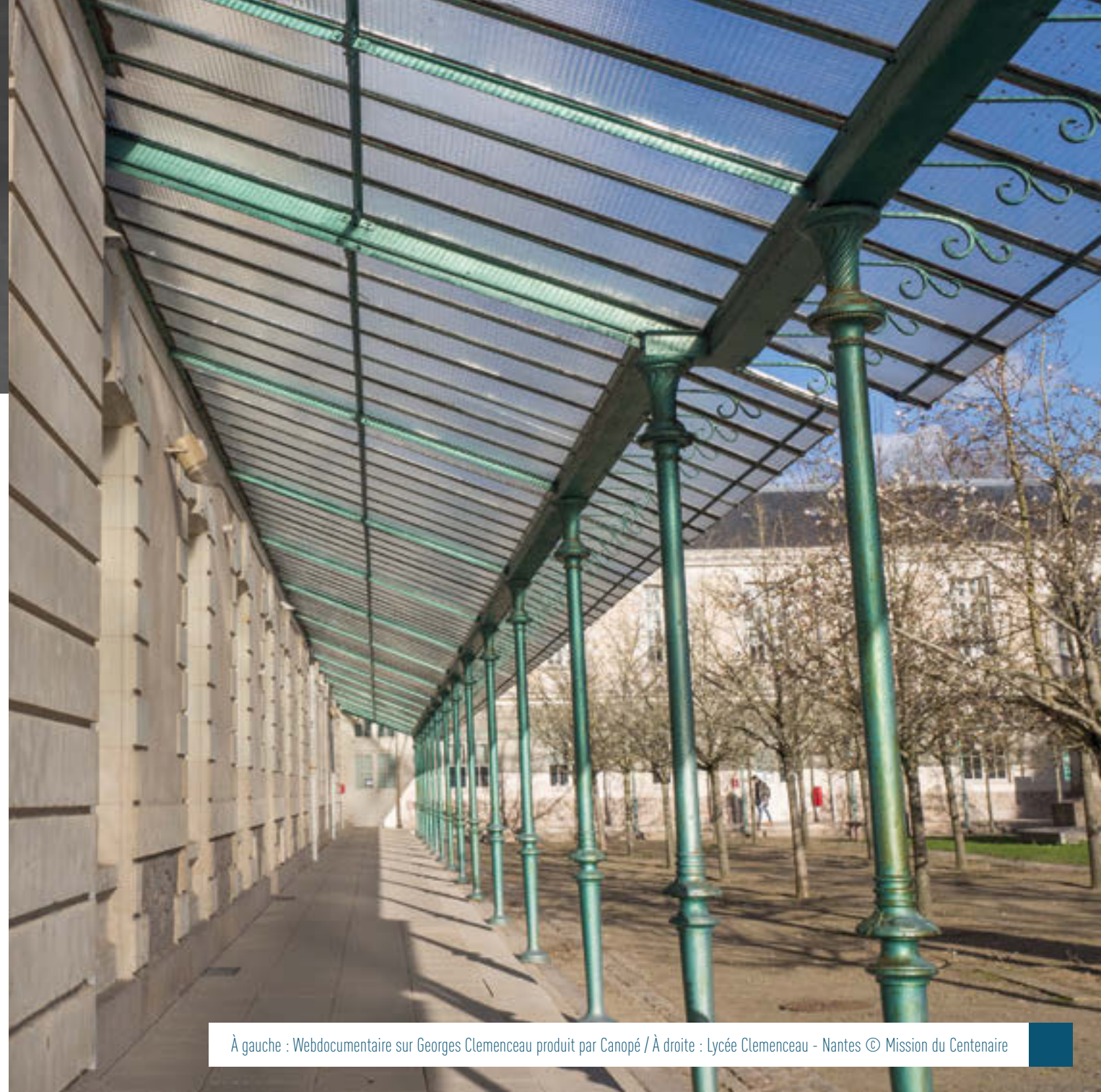


CLEMENCEAU À L'ÉCOLE

Le ministère de l'Éducation nationale décline aussi l'année Clemenceau à l'École. Ainsi, la sortie d'un webdocumentaire éducatif sur Clemenceau réalisé par le réseau Canopé est-elle prévue en octobre 2018 : les supports audiovisuels, réalisés à partir des collections d'images du musée Clemenceau et de l'ECPAD, proposent aux élèves de collège et lycée une découverte inédite de Clemenceau.

Cette ressource offre également des suppléments pédagogiques interactifs (Canoprof) ainsi que des interventions de spécialistes comme Jean-Noël Jeanneney, Michel Winock ou Sylvie Brodziak qui présentent leur passion pour l'homme et son action. D'autre part, tout au long de l'année, des classes étudieront l'action de Clemenceau pour mieux comprendre son rôle dans la dernière année du conflit : il est notamment proposé aux élèves des écoles, collèges et lycées de réaliser, de façon collective, de courtes vidéos sur la figure de Clemenceau, « Père la Victoire ». Les vidéos seront transmises à la

Mission du Centenaire qui compilera des extraits des meilleures réalisations pour une projection lors des commémorations autour de l'armistice, à l'automne 2018. Des exemples de projets pédagogiques consacrés à l'étude de Clemenceau sont disponibles dans la rubrique « Clemenceau à l'École » sur www.clemenceau2018.fr





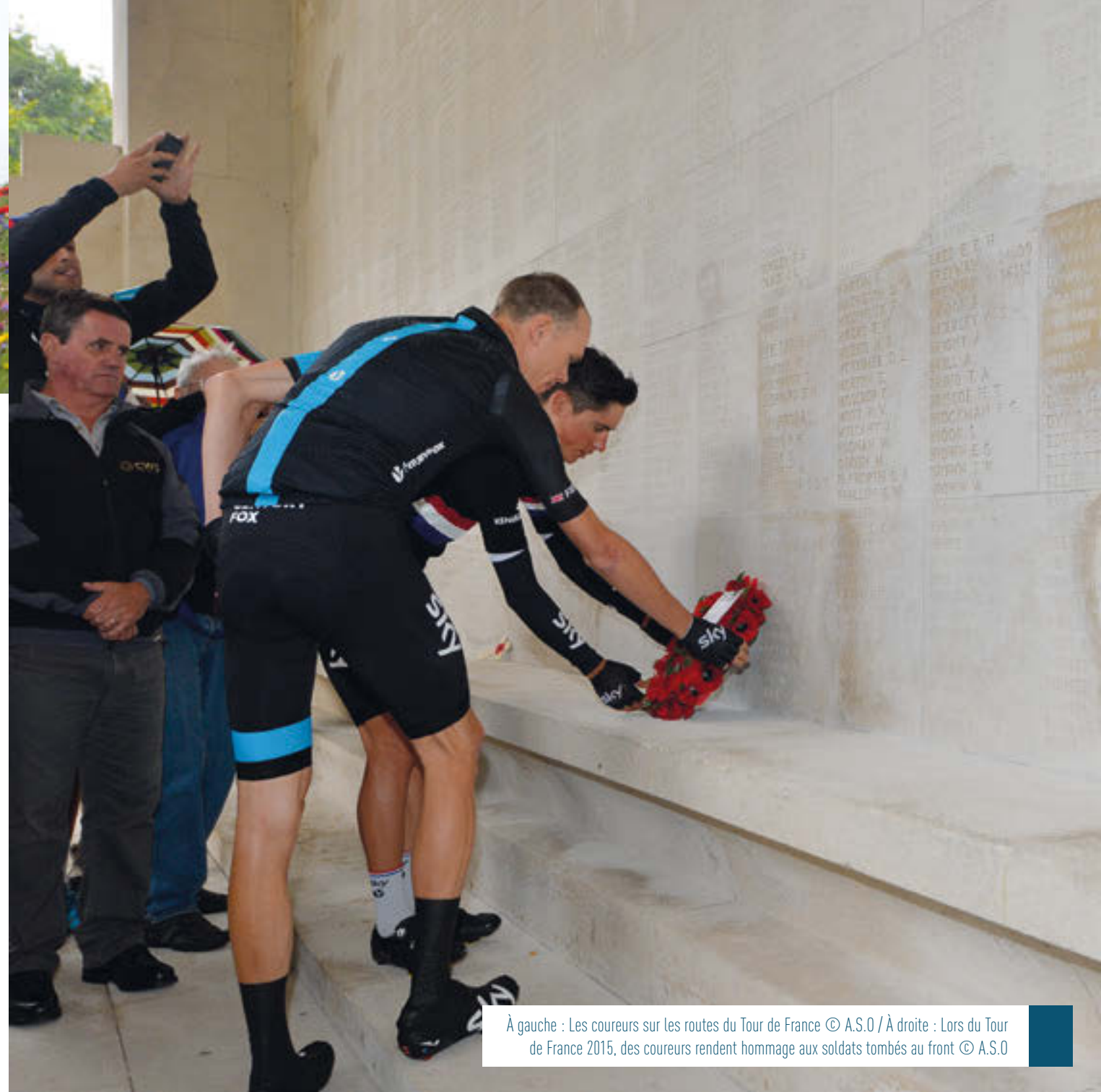
LE TOUR DE FRANCE

Depuis 2014, Amaury Sport Organisation et la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale font vivre la mémoire de la Grande Guerre sur les routes du Tour de France : de nombreux événements ont eu lieu, notamment en 2014 et en 2015, pour mettre en avant le patrimoine mémoriel traversé par les coureurs à l'occasion de ce grand rendez-vous sportif.

L'édition du Tour de France 2018, qui aura lieu du 7 au 29 juillet, s'inscrira dans les pas de Clemenceau : avec deux étapes vendéennes pour ouvrir cette 105^e Grande Boucle, la figure du « Père la Victoire » sera au cœur du week-end inaugural, les 7 et 8 juillet. En effet, la première étape du Tour de France, qui aura lieu le 7 juillet, partira de l'île de Noirmoutier pour rejoindre Fontenay-le-Comte, en longeant la côte maritime. Les coureurs traverseront Saint-Vincent-sur-Jard, village côtier où se trouve la maison où Clemenceau résidait aux beaux jours, après s'être retiré de la vie politique. L'étape du 8 juillet partira de Mouilleron-en-Pareds, la

commune où est né Georges Clemenceau, et où se trouve aujourd'hui le musée national Clemenceau-De Lattre, pour rejoindre La Roche-sur-Yon. Pour la première fois de l'histoire du Tour, Mouilleron-en-Pareds en sera une ville-étape : une bien belle façon de rendre hommage au Tigre, pour ce dernier Tour de France du cycle commémoratif de la Grande Guerre.

www.letour.fr



À gauche : Les coureurs sur les routes du Tour de France © A.S.O / À droite : Lors du Tour de France 2015, des coureurs rendent hommage aux soldats tombés au front © A.S.O

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE L'ANNÉE CLEMENCEAU



EXPOSITIONS

GEORGES CLEMENCEAU LE COURAGE DE LA RÉPUBLIQUE

Les différents aspects de la vie de Georges Clemenceau (le Vendéen, le journaliste, le médecin, l'homme politique, le dreyfusard, le chef de guerre, l'amoureux des arts) sont abordés de façon à donner au visiteur une vision plurielle de ce fondateur de la Troisième République, pour mieux comprendre son parcours dans son époque et la place qu'il tient encore dans l'histoire de la France.

Novembre 2018 – février 2019

Panthéon,
Place du Panthéon
75005 Paris

facebook.com/pantheonparis
instagram.com/pantheon.paris
paris-pantheon.fr

MONET - CLEMENCEAU

Le 12 novembre 1918, lendemain de l'armistice, le peintre Claude Monet écrivait à Georges Clemenceau, président du Conseil, son ami depuis près de trente ans : « Cher et grand ami. Je suis à la veille de terminer deux panneaux décoratifs, que je veux signer du jour de la Victoire et viens vous demander de les offrir à l'État par votre intermédiaire. ». Le projet des *Nymphéas* est l'œuvre de la vie de Monet, qui fait construire, pendant la guerre, un immense atelier à Giverny pour s'y consacrer. Clemenceau, invité habituel à Giverny, rend visite à l'artiste le 18 novembre 1918, et, après avoir choisi deux panneaux, convainc Monet d'offrir à la France tout le cycle décoratif encore en devenir. Après avoir peint une cinquantaine de panneaux et avoir inspiré l'aménagement architectural du bâtiment de l'Orangerie des Tuileries devant accueillir ses œuvres, Monet meurt le 5 décembre 1926. C'est un Clemenceau orphelin de son ami qui veillera à l'installation de vingt-deux panneaux définitifs réunis en huit compositions, et à leur

ouverture au public le 17 mai 1927. La disposition des *Nymphéas* n'a pas changé jusqu'à aujourd'hui. L'exposition dossier illustrera les liens amicaux existant entre Monet et Clemenceau, tant du point de vue personnel, que dans le contexte de la Première Guerre mondiale et celui de la création artistique et des projets architecturaux successifs pour accueillir les *Nymphéas*. Toiles offertes par Monet à Clemenceau, pièces de correspondance entre les deux hommes au sujet de la disposition des panneaux à l'Orangerie, plans du bâtiment conservés aux Archives nationales, images d'époque, objets personnels, photographies... permettront de prendre la mesure de l'amitié qui unissait les deux hommes, et de comprendre la genèse de l'installation des *Nymphéas* à l'Orangerie.

Direction : Cécile Debray, directrice du musée

Commissariat : Cécile Girardeau, conservateur au musée de l'Orangerie, et Sylphide de Daranyi, chargée d'études documentaires

Automne 2018

Musée de l'Orangerie, Paris

www.musee-orangerie.fr



COMÉDIE MUSICALE

CLEMENCEAU

Palais des Congrès de Paris

Les 10 et 11 novembre 2018

www.fnacspectacles.com



INAUGURATIONS

MUSÉE NATIONAL CLEMENCEAU-DE LATTRE

Mouilleron-en-Pareds

Mi-juin 2018

musee-clemenceau-delattre.fr

BÂTIMENT D'ACCUEIL DE LA MAISON DE GEORGES CLEMENCEAU

Centre des monuments nationaux,
Saint-Vincent-sur-Jard

Mi-juin 2018

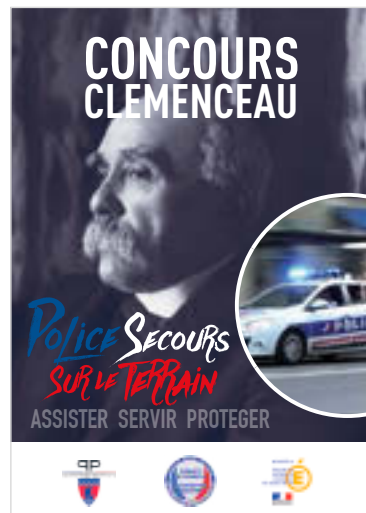
www.maison-de-clemenceau.fr

CONCOURS

LE CONCOURS CLEMENCEAU, UNE ACTION MENÉE POUR RAPPROCHER LA JEUNESSE ET LA POLICE NATIONALE

Le commissaire de police Mahdi Belbey a créé le concours Clemenceau en 2017, afin de rapprocher la jeunesse et la police nationale. Cette action a été réalisée en partenariat avec l'Éducation nationale dans les Hauts-de-Seine. Quatre établissements scolaires ont participé au concours : les élèves du collège Guy Môquet de Gennevilliers ont réalisé un clip vidéo humoristique ; les élèves du collège Jean Perrin de Nanterre ont créé une sculpture ; les élèves du collège Maréchal Leclerc à Puteaux ont écrit un slam ; les élèves du collège Gounod à Saint-Cloud ont réalisé un *mannequin challenge*. Le concours est renouvelé en 2018 avec onze collèges participants. La cérémonie de remise des prix aura lieu au Sénat en juin prochain. Radio France, le musée du quai Branly-Jacques Chirac et la fondation du musée Clemenceau sont partenaires.

Année scolaire 2017 - 2018



PRIX GEORGES CLEMENCEAU

Georges Clemenceau laisse dans l'histoire le souvenir de la victoire, de l'homme d'action et de décision. Son nom reste également associé aux formules drôles voire assassines, au verbe haut et à l'éloquence inspirante. Pour rendre hommage à ce sens du mot de Georges Clemenceau, le ministère des Armées organise la première édition du Prix Georges Clemenceau, concours d'éloquence qui réunira des élèves-officiers comme des étudiants issus des universités et des grandes écoles civiles. Organisé par le ministère des Armées, en partenariat avec la Mission du Centenaire.

Juin 2018

www.clemenceau2018.fr

MISE EN LIGNE

UNE MISE EN LIGNE EXCEPTIONNELLE D'ARCHIVES SUR GEORGES CLEMENCEAU

Des archives conservées au Service historique de la Défense (20 cartons, environ 18 000 pages) et au dépôt central des archives de la justice militaire sont en cours de numérisation, afin d'être mises en ligne en juillet 2018 sur le site Mémoire des hommes.

www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr



DOCUMENTAIRES TV

CLEMENCEAU DANS LE JARDIN DE MONET CHRONIQUE D'UNE AMITIÉ

Novembre 1918. La guerre s'achève enfin. Claude Monet écrit à son ami Georges Clemenceau qu'on appelle déjà « le Père la Victoire » : pour fêter la paix retrouvée, il veut offrir à la France deux panneaux décoratifs de la série qu'il est en train de peindre. Clemenceau, alors président du Conseil, se rend toute affaire cessante à Giverny pour se voir confirmer ce présent fait au pays. Ainsi commence l'histoire des *Nymphéas*, qui ne seront installés au musée de l'Orangerie que 9 ans plus tard, après la mort de Monet en décembre 1926. Clemenceau, la veille de l'ouverture des salles au public, avait exigé d'être seul pour les voir. Il y resta une heure. En sortant, il pleurait. De quoi étaient faites ces larmes ? Ce film raconte l'amitié longue et profonde de l'artiste et de l'homme d'État que scellait l'aventure des *Nymphéas*. À travers cette amitié, il revisite une double quête, politique et artistique. Qu'y avait-il de commun entre le paysagiste qui s'était résolument tenu à l'écart des choses publiques et des institutions, apparemment indifférent à l'Histoire, et l'homme d'action éloquent, mû par une foi tenace en l'État, qui avait contribué à façonner le visage de la République ? Quelle histoire souterraine révélait ce don au pays d'un « paysage d'eau », inspiré par son jardin de Giverny ?

Un film de François Prodromidès - Produit par Mélanie Gerin et Paul Rozenberg / Zadig Productions - En coproduction avec ARTE France - Avec la participation du CNC, des musées d'Orsay et de l'Orangerie - Et le soutien de la Procirep/Angoa

Diffusé en novembre 2018 sur Arte

LE DERNIER MONET, LES NYMPHÉAS ET L'AMÉRIQUE

C'est par l'intermédiaire de Georges Clemenceau, son ami de longue date, que Monet offre à la France le 11 novembre 1918 ces 80 mètres de peinture de nénuphars qu'on appelle les *Nymphéas*, qu'il a mûris pendant presque 30 ans. L'œuvre passe presque inaperçue, malgré les efforts de Clemenceau, et il faudra attendre les années 50 et 60 pour que les critiques d'art et les artistes américains en redécouvrent toute la modernité et la fassent revenir sur le devant de la scène.

Avec : Cécile Debray, Marianne Alphand, Gilles A. Tiberghien, Pierre Zaoui, Arnaud Maillet, Marc Jeanson - Produit par Cinétévé.

Diffusé le 24 avril 2018 sur France 5

CLEMENCEAU RETOURS EN VENDÉE

Tout au long de sa vie, Georges Clemenceau a effectué des séjours fréquents et réguliers à Nantes et en Vendée où il est né, fut enterré mais n'a guère vécu. Que doit-il à ses ancêtres vendéens et en particulier à son père, républicain intransigeant ? Qu'allait-il chercher lors de ces courts moments de répit ? Le film propose de relire la trajectoire de l'homme politique et du grand chef d'État à travers ses « retours en Vendée » : le républicain radical, l'anticlérical d'ascendance huguenote, le dreyfusard « briseur de grèves », le non-violent qui fait et gagne la guerre, bourgeois parisien fin lettré plutôt que médecin du Bocage.

Auteur / réalisateur : Robert Genoud - Produit par Callysta

Diffusé en novembre 2018 sur Public Sénat

LES PARTENAIRES DE L'ANNÉE CLEMENCEAU

MINISTÈRE DES ARMÉES

ecpa ▶ d

AGENCE D'IMAGES
DE LA DÉFENSE

■ Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD)

L'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), est l'agence d'images de la Défense depuis 1915. Il dispose de collections exceptionnelles d'archives audiovisuelles et photographiques : plus de 12 millions de clichés et 31 000 films. L'établissement réalise des reportages et témoigne en temps réel de l'engagement de nos forces partout dans le monde. Ses images sont mises à la disposition des médias français et étrangers. Il contribue ainsi à une meilleure compréhension de l'actualité de la Défense et à la transmission de la mémoire. Enfin, l'École des métiers de l'image fait également de l'ECPAD un centre de formation.



■ La direction des Patrimoine, de la Mémoire et des Archives

La Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) conçoit, anime, met en œuvre et évalue la politique culturelle d'ensemble du ministère des Armées. Elle mène les actions permettant de conserver, d'enrichir, de communiquer et de valoriser le patrimoine culturel dont le ministère des Armées a la charge, au nom de l'État, en matière d'archives, de bibliothèques, de musées, de patrimoine artistique, et veille à l'application des mesures visant à empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels. Elle conçoit et coordonne la politique de numérisation des archives et bibliothèques du ministère des Armées, ainsi que la politique de publication en matière culturelle. Elle entretient le lien avec le monde de la recherche historique et assure la cohérence de la recherche historique au sein du ministère.



■ Service historique de la Défense

Rattaché à la direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives et centre d'archives du ministère des Armées, le Service historique de la Défense (SHD) gère des fonds d'archives publiques et privées, des collections d'ouvrages et des collections d'objets de symbolique militaire qui ont été pour partie constitués dès le XVII^e siècle. D'une exceptionnelle richesse, ces fonds sont la source principale de l'histoire militaire française. Le SHD est également centre d'études en histoire militaire ouvert sur le monde universitaire en France et à l'étranger. En tant que gardien des traditions des trois armées et de la gendarmerie, il est aussi un centre de référence dans le domaine de la symbolique militaire. En janvier 2018, la bibliothèque patrimoniale du SHD, riche d'un million de documents, a reçu le label « collection d'excellence » qui reconnaît sa place en France comme bibliothèque de référence en histoire militaire.

MINISTÈRE DE LA CULTURE

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

■ Centre des monuments nationaux

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois, constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'État, confiés au Centre des monuments nationaux. Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 9,5 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Après l'ouverture au public de la Villa Cavrois restaurée en 2015, le CMN assure désormais la gestion de la Villa Kérylos, propriété de l'Institut de France, et prépare l'ouverture du château de Ferney-Voltaire au printemps 2018 et de l'Hôtel de la Marine pour 2020.

■ Bibliothèque nationale de France

La Bibliothèque nationale de France veille sur des collections rassemblées depuis cinq siècles, principalement à travers le dépôt légal institué en 1537 par François 1^{er}. Elle assure la conservation et la restauration de collections uniques au monde, soit plus de 40 millions de documents, de tous types : livres et revues, manuscrits, photographies, estampes, cartes, plans, partitions, monnaies, médailles, décors et costumes de théâtre, documents sonores et audiovisuels, jeux vidéos... Lieu de l'excellence et de la diffusion des savoirs, la BnF propose une grande diversité de manifestations culturelles : expositions, conférences, concerts... Gallica, sa bibliothèque numérique, permet de consulter gratuitement plus de 4,5 millions de documents.



■ Archives nationales

Créées pendant la Révolution française, les Archives nationales conservent les archives publiques des différents régimes politiques du VII^e siècle jusqu'à nos jours, ainsi que les minutes des notaires parisiens et des fonds d'archives privées. Avec la loi du 7 messidor an II (27 juin 1794), l'accès gratuit aux archives de l'État est établie comme une garantie du régime démocratique et de la transparence de l'État. Ce sont près de 350 kilomètres linéaires d'archives sur tous supports, qui sont conservés, ainsi que des millions de fichiers nativement numériques. Parmi ces documents, certains symbolisent des étapes majeures de l'histoire de France : les papyri mérovingiens, le procès des Templiers, le journal de Louis XVI, le serment du Jeu de paume, la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, le testament de Napoléon, les constitutions successives de la France, ou encore le premier recensement numérique de la population en 1962.

■ Le musée national Clemenceau - De Lattre (anciennement musée des Deux Victoires)

En 1959, un musée-mémorial voit le jour dans la mairie de Mouilleron-en-Pareds, village natal du président Clemenceau et du maréchal De Lattre. Né de la volonté de la maréchale de Lattre soutenue par André Malraux, inauguré sous la haute présidence du général de Gaulle, ce musée rend hommage aux signataires du traité de Paix (Versailles, 28 juin 1919) et de la capitulation (Berlin, 8 mai 1945) qui ont mis fin aux deux conflits mondiaux. En 1970, l'État achète la maison natale du maréchal de Lattre, meublée et entourée d'un jardin d'agrément et d'un potager. Rattachée au musée, elle est ouverte au public en 1974. En 2005, l'État achète la maison natale de Georges Clemenceau et son jardin. La maison-musée sera ouverte au public en 2018. Le musée national Clemenceau - De Lattre est composé des deux maisons natales.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE



Le ministère de l'Éducation nationale pilote le système éducatif français. L'école accueille tous les enfants, soit quelque 12 millions d'élèves scolarisés, de la maternelle au lycée. À leurs côtés, plus de 850.000 enseignants ont pour mission la transmission de connaissances, de savoir-faire et de valeurs essentielles au bon fonctionnement de la société. Le ministère élabore les politiques éducatives et les met en œuvre sur l'ensemble du territoire dans le cadre général fixé par la loi, qui détermine les principes fondamentaux de l'enseignement. Il est présent dans chaque région et dans chaque département : les services déconcentrés comptent 17 régions académiques, 30 académies et 97 directions des services départementaux de l'Éducation nationale. Son objectif prioritaire est de permettre à chaque élève de réussir, c'est-à-dire d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à sa vie d'adulte, de professionnel et de citoyen. L'école a un rôle essentiel à jouer dans l'enseignement de l'histoire et la transmission de la mémoire, comme objet d'histoire, auprès des enfants et des jeunes.

MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES



■ Archives du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

La direction des Archives du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères remplit une double mission. Elle coordonne la gestion des archives des services de l'administration centrale et des services extérieurs et en organise le tri, classement et conservation après expiration de leur délai d'utilisation immédiate. À ce titre, elle prend une part active à l'élaboration de la stratégie et des outils qui permettront l'archivage à long terme des archives dématérialisées. Elle est, d'autre part, tournée vers le public : elle accueille les historiens, étudiants, généalogistes, scolaires, dans ses salles de consultation, fait connaître et valorise les archives diplomatiques par l'organisation de colloques, conférences, expositions, publications. Elle déploie ses activités à partir de deux sites, à La Courneuve (accords et traités de la France, archives de l'administration centrale), et à Nantes (archives des ambassades, consulats, réseau culturel, anciens protectorats et mandats).

AUTRES PARTENAIRES



■ Archives départementales de la Vendée

Depuis vingt ans, les Archives départementales de la Vendée (La Roche-sur-Yon) mettent en œuvre une politique patrimoniale ambitieuse, autour de la numérisation et de la mise en ligne de fonds massifs et très variés, favorisant des pratiques collaboratives issues du web social et de partenariats scientifiques. Cette interactivité avec le public, déplacée aujourd'hui en grande partie sur internet, est un moyen de faciliter l'utilisation des documents par les chercheurs, en multipliant les points d'accès aux fonds et en améliorant les résultats des recherches. Il en résulte, qu'au-delà de leurs missions cœur de métier, les Archives de la Vendée se positionnent comme une institution scientifique de référence pour l'histoire de la Vendée.

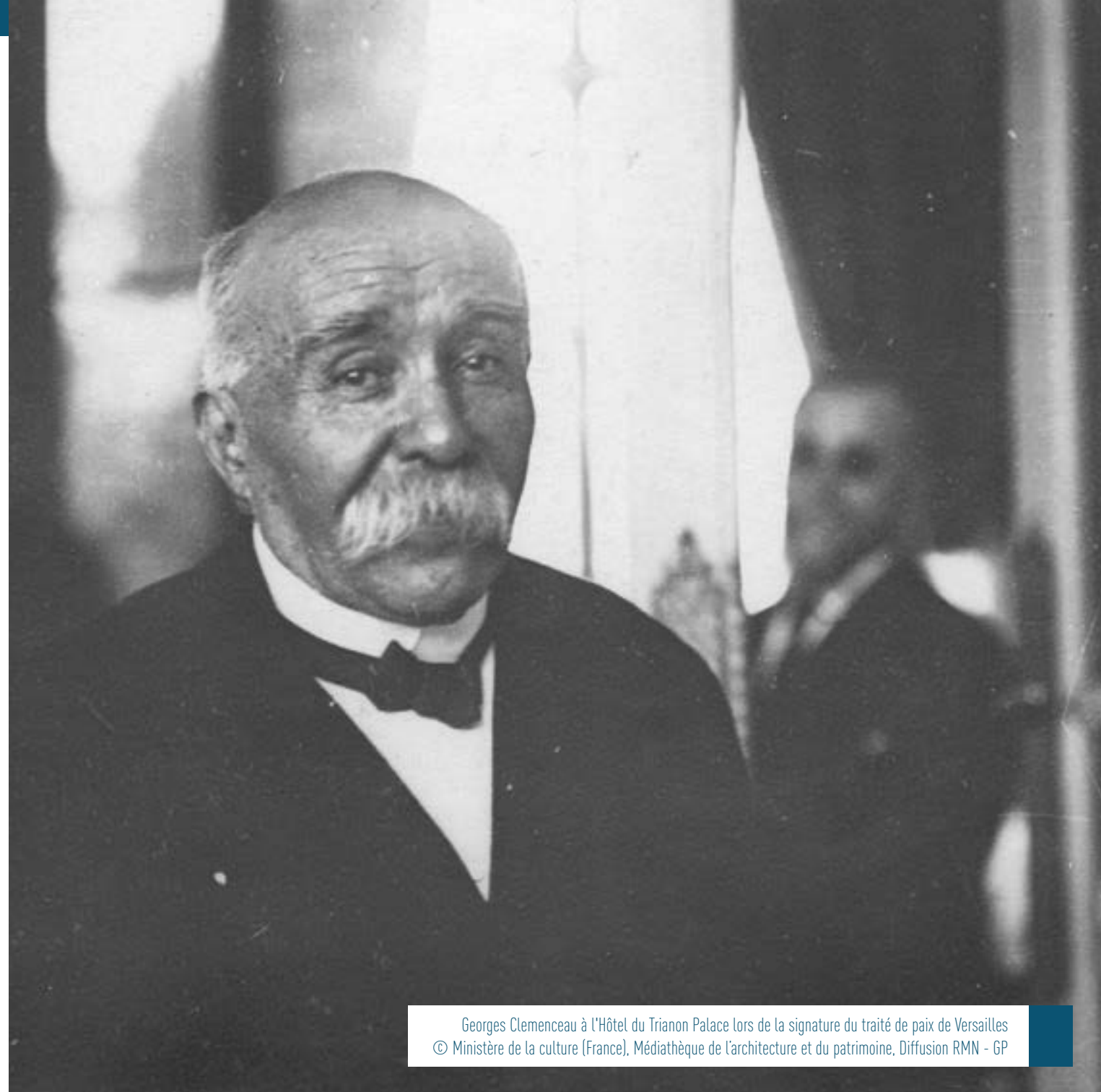


■ Musée Clemenceau, Paris

Installé depuis 1896 dans cet appartement de quatre pièces s'ouvrant sur un jardin privé avec vue sur la tour Eiffel, Georges Clemenceau continua à y habiter pendant les périodes où il entra au gouvernement, président du Conseil, ministre de l'Intérieur (1906-1909) puis ministre de la Guerre (1917-1920). C'est là qu'il mourut, le 24 novembre 1929. Par la volonté conjointe d'un mécène américain et de proches du Tigre, ce lieu est resté depuis lors inchangé. Le vestibule et le cabinet de travail de l'appartement ont été restaurés à l'identique en 2015, sous le contrôle des Monuments historiques. L'appartement s'ouvre sur un charmant jardin fleuri. Georges Clemenceau aimait à s'y promener avec ses visiteurs, élevait des poules et jardinait, à ses heures perdues, échangeant plantes et conseils botaniques avec son ami Claude Monet. Au premier étage, une galerie expose de nombreux objets retraçant la vie politique et la vie personnelle de Georges Clemenceau, dans une muséographie et une scénographie entièrement renouvelées en 2017, à l'occasion des célébrations du centenaire de son arrivée décisive au pouvoir durant les heures les plus sombres de la Première Guerre mondiale.

■ Société des amis de Georges Clemenceau

La Société des amis de Georges Clemenceau a été créée après la mort de l'homme d'État en novembre 1929, afin de perpétuer le souvenir et d'honorer la mémoire de Georges Clemenceau. Elle a notamment pour mission de veiller à ce qu'il ne soit pas fait usage de la gloire et de l'action de l'illustre président à des fins politiques ou qu'il n'eût pas approuvées.



Georges Clemenceau à l'Hôtel du Trianon Palace lors de la signature du traité de paix de Versailles
© Ministère de la culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Diffusion RMN - GP

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES



■ ***Clemenceau***
Sylvie Brodziak
Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, coll. Libre cours, 2015.

■ ***Dictionnaire Clemenceau***
Sous la direction de Sylvie Brodziak et Samuël Tomei
Paris, Robert Laffont, coll. Bouquins, 2017.

■ ***Clemenceau et les artistes modernes : Manet, Monet, Rodin***
Catalogue - Christophe Vital, Patricia Plaud-Dilhuit, Sylvie Brodziak, et al.
Paris et La Roche-sur-Yon, Somogy et Conseil général de la Vendée, 2013.

■ ***Clemenceau***
Jean-Baptiste Duroselle
Paris, Fayard, 1988.

■ ***Claude Monet - Georges Clemenceau : une histoire, deux caractères***
Alexandre Duval-Stalla
Paris, Gallimard, coll. L'infini, 2010.

■ ***Georges Clemenceau. Correspondance (1858-1929)***
Édition établie et annotée par Sylvie Brodziak et Jean-Noël Jeanneney
Paris, Robert Laffont et Bibliothèque nationale de France, 2008.

■ ***Le monde selon Clemenceau***
Jean Garrigues
Paris, Tallandier, 2014.

■ ***Georges Clemenceau et la Grande guerre, 1906-1929***
Sous la direction de Sylvie Brodziak et Caroline Fontaine
Société des amis de Georges Clemenceau et Centre de recherche de l'histoire de la Grande guerre de Péronne, La Crèche, Geste éditions, 2010.

■ ***Grandeurs et misères d'une victoire. Georges Clemenceau***
Présenté par Jean-Noël Jeanneney
Paris, Perrin, 2010 ; Paris, Perrin, coll. Tempus, 2016.

■ ***Clemenceau, dernières nouvelles du Tigre***
Jean-Noël Jeanneney
Paris, CNRS éditions, 2016.

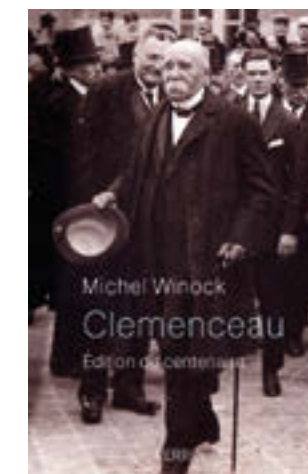
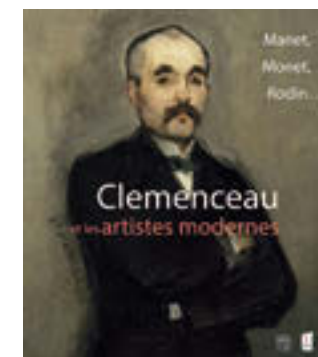
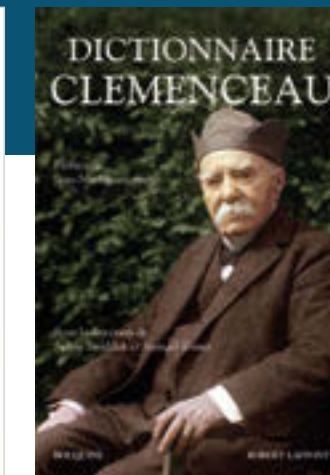
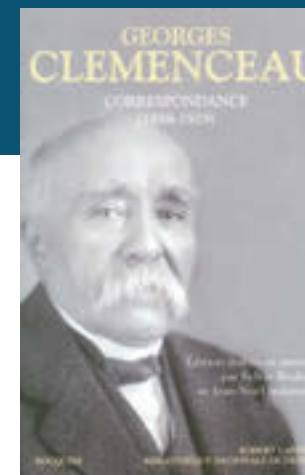
■ ***Clemenceau, portrait d'un homme libre***
Jean-Noël Jeanneney
Paris, Mengès, coll. Destins, 2005.

■ ***Clemenceau, le combattant***
Samuël Tomei
Paris, La Documentation Française et Assemblée nationale, coll. Tribuns, 2008.

■ ***Clemenceau au front***
Samuël Tomei
Villers-sur-Mer et Paris, éditions Pierre de Taillac et ministère de la Défense, 2015.

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- **Clemenceau**
Michel Winock
Paris, Perrin, 2007 ; Édition du Centenaire, Paris, Perrin, 2017.
- **L'année Clemenceau**
Revue - Rédacteurs en chef : Sylvie Brodziak, Matthieu Séguéla, Samuël Tomei
Premier numéro en 2017. Paris, CNRS Éditions, avec le soutien de la Fondation du musée Clemenceau et la Société des amis de Georges Clemenceau.
- **Clemenceau**
Bande dessinée - Scénario : Renaud Dély, Storyboard : Chris Regnault,
Dessin : Stefano Carloni et Historien : Jean Garrigues
Grenoble et Paris, Glénat et Fayard, coll. Ils ont fait l'Histoire, 2017.



Clemenceau, un Tigre dans la guerre Hors-Série *Le Un*

La Mission du Centenaire et la rédaction du *Un* se sont associées pour faire paraître, le 23 février 2018, un hors-série consacré à Clemenceau pendant la guerre. Un article écrit par Emmanuel Macron, un entretien avec Michel Winock, ainsi que des textes de Sylvie Brodziak et Samuël Tomei, permettent de mieux comprendre les nuances de l'action du président du Conseil pendant la dernière année du conflit.



LA MISSION DU CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

La Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale est un groupement d'intérêt public créé en 2012 par le gouvernement pour préparer et mettre en œuvre le programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale. Constituée par quinze membres fondateurs, elle travaille sous l'autorité de la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, Madame Geneviève Darrieussecq.

LES TROIS RÔLES DE LA MISSION DU CENTENAIRE

- **organiser** les temps forts du programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale décidés par le gouvernement ;
- **coordonner** et accompagner l'ensemble des initiatives publiques et privées mises en œuvre en France ou par la France à l'étranger, dans le cadre du Centenaire, en proposant notamment un label « Centenaire » et un programme officiel des principales manifestations organisées autour du Centenaire ;
- **informer** le grand public sur les préparatifs du Centenaire, mettre en œuvre une politique de communication autour des principales manifestations organisées dans le cadre du Centenaire et assurer la diffusion des connaissances sur la Grande Guerre, notamment grâce à un portail de ressources numériques de référence, centenaire.org

14 — Mission — 18
CENTENAIRE



LE LABEL « CENTENAIRE »

La Mission du Centenaire s'appuie sur les comités départementaux du Centenaire mis en place dans chaque département afin de coordonner, sous l'autorité des préfets, l'action des services déconcentrés de l'État, des collectivités territoriales et des associations. Elle s'appuie également sur les comités académiques du Centenaire, en lien avec le réseau pédagogique Canopé et les référents « mémoire et citoyenneté » mis en place par l'Éducation nationale. Enfin, elle mobilise aussi le réseau des acteurs du tourisme, ainsi que les ambassades et les Instituts français à l'étranger.

LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE 2018

Tout au long de l'année, de nombreuses initiatives, dans l'ensemble de territoire ainsi qu'à l'étranger, permettront à l'ensemble des Français de vivre pleinement la dernière année du cycle commémoratif.

Le Centenaire des Français

Présenté au printemps 2018, le programme national du Centenaire sera constitué des projets nationaux labellisés dans toute la France, ainsi qu'à l'étranger grâce au relais des postes diplomatiques. Cette dernière année du Centenaire s'annonce particulièrement foisonnante, avec une dynamique riche et variée. Plus de 1 300 projets ont ainsi été examinés par le conseil scientifique de la Mission du Centenaire et 1 205 ont été labellisés.

L'année Clemenceau

Surnommé « Père la Victoire » par les Français, Georges Clemenceau fut président du Conseil et ministre de la Guerre à partir de novembre 1917. Sa volonté et son autorité ont marqué la dernière année de la guerre, qu'il passa en grande partie à sillonner les tranchées pour soutenir les Poilus. 2018 sera l'année Clemenceau, en hommage à celui qui guida la France pendant la dernière année de la Grande Guerre.
Plus d'informations sur www.clemenceau2018.fr

Une itinérance mémorielle sur le champ de bataille

Quelques jours avant le 11 novembre 2018, le président de la République se rendra dans les départements français qui ont été le théâtre des combats de 1914 à 1918, au cours d'une itinérance mémorielle et politique sur le champ de bataille qui résonnera sur l'ensemble du territoire.

Les grandes cérémonies internationales

Si la Première Guerre mondiale fut, par essence, internationale, la majeure partie des combats de ce conflit se déroulèrent sur le sol français. Des hommes venus du monde entier trouvèrent la mort sur les champs de bataille du nord et de l'est de la France. Comme les années précédentes, les pays qui ont participé à la Grande Guerre viendront commémorer en 2018 la mémoire de leurs soldats tombés en France.

Le 11 novembre 2018

Le 11 novembre 2018, une cérémonie internationale se tiendra à Paris, aux pieds de l'Arc de triomphe. La France invitera à Paris les dirigeants des pays alors en guerre pour commémorer le centenaire de la signature de l'armistice.



**MISSION DU CENTENAIRE
DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE**

109 boulevard Malesherbes
75008 Paris

L'ANNÉE CLEMENCEAU 2018

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Joseph Zimet, directeur général
de la Mission du centenaire
de la Première Guerre mondiale

RÉDACTION

Mission du centenaire
de la Première Guerre mondiale

DIRECTION ARTISTIQUE

Servane Rotsaert

IMPRESSION

Alpha Doc - DocNGo
60 boulevard Malesherbes
75008 Paris

Sites : centenaire.org / www.clemenceau2018.fr

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

14 ——— 18
Mission
CENTENAIRE
